

ABDULRAHMAN A. AL HAMIDY

Directeur général et président du conseil d'administration du Fonds monétaire arabe

Permettez-moi de commencer en disant *assalamu alaykum*. Nous sommes à Abou Dhabi. Chers intervenants, collègues, Mesdames et Messieurs, j'ai le plaisir de vous accueillir pour débattre d'un sujet très important : les problèmes économiques et sociaux de notre région. Tout d'abord, je remercie les organisateurs de m'avoir invité et je vous souhaite la bienvenue dans cet atelier. Je travaille dans le domaine économique et financier, et non politique. Je parlerai donc principalement de ces aspects ; d'autres intervenants sont plus qualifiés que moi pour aborder les enjeux sociaux et politiques.

Comme dans le reste du monde, les prévisions indiquent que la croissance économique des pays arabes sera affectée par plusieurs facteurs cette année et l'an prochain, notamment un ralentissement de la croissance mondiale, un durcissement des conditions financières au niveau mondial et régional, des prix de matières premières volatils et d'autres facteurs spécifiques à chaque pays. Tous ces facteurs vont probablement mettre en évidence des vulnérabilités dues à des niveaux de dette publique très élevés dans certains pays et à des conditions extérieures dégradées –je veux parler des problèmes économiques liés à la balance des paiements. D'après les prévisions du Fonds monétaire arabe, la croissance cette année devrait s'établir autour de 2,2 % pour les pays arabes, et de 3,3 % l'an prochain. Hormis dans trois ou quatre pays de notre région, l'inflation devrait être plus modérée et se stabiliser à 3,6 % l'an prochain. Au niveau national, plusieurs pays de la région connaissent un certain nombre de problèmes ou de crises sur le plan économique et financier, quelle que soit la façon dont la situation peut être décrite, ce qui entraîne une augmentation du chômage et de la pauvreté, d'un niveau déjà élevé. Certains pays de la région connaissent également des problèmes liés aux réfugiés et aux crises humanitaires, et bien sûr, ces tensions vont entraîner une augmentation des primes de risque, et il sera encore plus difficile d'emprunter. Au Fonds monétaire arabe, nous faisons tout notre possible pour concevoir et gérer des programmes de réforme économique dans plusieurs pays. Depuis le début de l'année, nous avons versé plus d'un milliard de dollars d'aide financière ; nous offrons également une assistance technique et un développement des compétences, ainsi qu'un espace de dialogue entre nos États membres concernant les politiques à mener.

Aujourd'hui, nous avons la chance d'accueillir parmi nous d'éminents intervenants, que je n'aurai aucun mal à vous présenter et que la plupart d'entre vous connaissent probablement. Ils viennent d'horizons différents, possèdent une riche expérience et parlent en connaissance de cause des problèmes économiques et sociaux de notre région. Nous évoquerons le paysage régional et économique, la croissance mondiale, les problèmes de développement, les stratégies de diversification, la durabilité et les tendances démographiques, l'éducation, la sécurité alimentaire, l'eau, le développement et les problèmes sociaux.